

Dubreuil Georges, né le 23 janvier 1924 à Gagny (Seine et Oise). Ancien élève sorti premier de sa promotion (1940-1944) de l'ENP (Ecole Nationale Professionnelle) d'Egletons. Électricien, « Jo » habitait chez ses parents et était fiancé à une voisine d'origine russe de la région du lac Baïkal par son père, soldat de l'armée russe ayant combattu en France en juillet 1918.

Arrivé le 3 juin 1944 à Tulle, il travaillait à la MIP (Mécanique Industrielle de Précision ou usine de La Marque). Il est raflé avec d'autres camarades, le 9 juin à son domicile du 57 avenue Victor Hugo. Le 10 juin, il jettera plusieurs papiers griffonnés à l'intention de sa fiancée depuis un des camions stationnés rue du Tir, en partance pour la déportation et le convoi de la mort du 2 juillet 1944 :

« Nous partons, je crois à Paris. Prends toutes mes affaires avec toi. Je suis avec les copains, courage. Confiance. Nous reviendrons. Sois courageuse. Préviens nos parents à Egletons. Confiance en ton « Jo » qui t'aime tant. »

(Georges Dubreuil, 10 juin 1944, à Christiane Kalinine, sa fiancée.)

De Dachau (matricule 76759, il rejoindra Allach, Hersbrück, et Flossembürg d'où il sera libéré le 1^{er} mai 1945. Arrivé le 31 mai en France à Metz au centre sanitaire 50245, il pesait 25 kg.

« Chers parents, Me voici à Metz pour quelque temps. Je crois avoir un embarras gastrique prononcé, maintenant, il est presque terminé et je vais pouvoir manger comme mes camarades pour me remonter car je suis assez faible. Je regrette qu'une chose, c'est d'être si loin de vous. Je ne sais pas si vous avez reçu le télégramme expédié à l'arrivée et la première lettre que j'ai envoyée, je crois ; mais je n'ai rien reçu encore et il me tarde d'avoir de vos nouvelles. Chers parents, j'espère que tout va pour le mieux à la maison, que la vie à Egletons n'est pas trop dure.

Ecrivez-moi des nouvelles des camarades aussi. Me voici en fin de course. Je vous embrasse de toutes mes forces, enfin, disons que toujours ma pensée a été vers vous depuis une année de déportation. Jo. »

Centre sanitaire 50245. Metz.

(Georges Dubreuil, 5 juin 1945.)

AVRIL 30 jours

Dimanche

Non fait au ² cours
à Paris - Prends
toutes nos affaires avec
toi je suis avec
les copains.

Lundi

Courage. Confiance
Nous reviendrons.
Sois courageux. Prends
nos affaires à Ghaton
Confiance en ton go
qui t'aime tout.

AVRIL 30 jours

Lundi

10

Passez sans Paris.
Courage.

Prends les affaires avec
toi, nous allons
vacciner.

Mardi

11

Tranche de papier
nos affaires à Ghaton

Te souviens de ces
nouvelles.

Sois courageux. Je suis
confiance. Je suis
public pour



Georges Dubreuil décédera à 20 ans, le 8 juin 1945 à Metz, avant de revoir ses parents. Il sera inhumé sur place et rapatrié dans le caveau de famille au cimetière de l'avenue Thiers à Brive.

« Je suis allé au cimetière de Metz et j'ai été reçu par l'infirmier qui lui a fermé les yeux, m'a beaucoup parlé et aidé. »

(Christiane Kalinine, sa fiancée, 1945.)

« Merci encore, merci, je pense que tout est clair. Cela me réchauffe le cœur et je sais que mon mari qui m'a beaucoup aidé, décédé le 13 mai 2004 serait content qu'enfin je me décide ... 60 ans ont passé et c'est encore hier.

(Christiane Kalinine-Vialle. 14 février 2005)

GEORGES DUBREUIL

MORT POUR LA FRANCE

LE 6 JUIN 1945

À L'ÂGE DE 21 ANS

GEORGES DUBREUIL

1870 - 1958

ANGÉLINA DUBREUIL NÉE ANTIGNAC

1886 - 1972

MARIE COMBROUX

ÉPOUSE MARAIS

1907 - 1977



NOTRE
GEORGES
RECKETTE

E N P
PROJECTION
1904